



« LES VOYAGES D'ÉTUDES SONT DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS POUR RAPPROCHER LES AGRICULTURES ET LES AGRICULTEURS »

Passionné de langues étrangères, CAPES agricole en poche, Jérôme Frugère commence sa carrière comme professeur certifié en anglais de l'enseignement agricole. Convaincu que la mobilité des jeunes en formation est un élément important de leur apprentissage et de leur avenir professionnel, il s'investit dans la mise en place de classes européennes, avant de prendre la direction d'une association nationale proposant des stages agricoles dans le monde entier. Sa vision de la mobilité s'élargissant (faire voyager des scolaires, mais aussi des agriculteurs, faire venir des groupes étrangers pour découvrir l'agriculture française), il dirige aujourd'hui la société Agrilys Voyages.

Travaux-et-Innovations : Vous dirigez l'agence de voyages agricoles Agrilys. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Jérôme Frugère : Je suis le dirigeant fondateur de l'agence Agrilys Voyages. Le sens d'Agrilys est d'apporter des solutions concrètes aux enseignants agricoles et aux professionnels de l'agriculture pour optimiser le bénéfice de leurs voyages d'études. En 5 ans, nous avons permis à 6000 étudiants et agriculteurs de s'ouvrir au monde, de se découvrir à travers la découverte de l'autre. Pour moi, Agrilys est aussi la plus belle manière de partager ma passion des voyages.

T.I. : Vous avez toujours voulu être agent de voyages en agriculture ?

J.F. : Non. J'ai suivi tout un cheminement professionnel et fait de nombreuses rencontres avant de créer Agrilys. Au départ, je suis professeur certifié d'anglais en enseignement agricole. Pourquoi l'agriculture et pas l'Éducation Nationale ? Par curiosité et envie de quelque chose de différent.

Après une formation à l'ENFA de Toulouse (1), j'ai enseigné pendant six ans au lycée horticole de Blois. J'avais envie que l'anglais soit une matière forte pour ces jeunes et pas seulement une discipline secondaire. Dans le même temps, le proviseur du lycée

voulant développer la mobilité internationale des apprenants, j'ai travaillé à décrocher des bourses et à organiser des stages à l'étranger. En parallèle, avec le ministère de l'Agriculture, j'ai participé à la mise en place d'une section européenne expérimentale d'anglais en agriculture en région Centre, programme qui a ensuite été élargi à toute la France. Au fil du temps, je passais de moins en moins de temps en face à face avec des élèves, et de plus en plus de temps à Paris à la DGER (2) et en formation d'enseignants voulant mettre en place ces sections.

T.I. : Que retenez-vous de ces années de professorat ?

J.F. : La partie qui m'a le plus passionné dans le métier d'enseignant reste la mobilité des jeunes. Je suis persuadé que faire bouger des apprenants au cours de leur scolarité développe leur ouverture et leur insertion dans le monde d'aujourd'hui.

Après ces années devant les classes, un nouveau défi m'a été proposé via le ministère de l'Agriculture et l'association SESAME (3) : faire voyager les jeunes diplômés en agriculture à travers le monde avant leur installation en exploitation. Cette expérience de direction d'une petite structure a été ultra-



Jérôme Frugère
Directeur d'une
agence de voyages
agricoles

(1) L'École Nationale de Formation Agronomique (ENFA) de Toulouse-Auzeville est un des établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche du Ministère de l'Agriculture. L'ENFA a pour mission principale d'assurer la formation initiale et continue de tous les professeurs de l'enseignement technique agricole.

(2) Direction générale de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'Agriculture.

(3) De 1991 à 2010, l'association SESAME a proposé des échanges ainsi que des stages agricoles partout dans le monde, notamment pour des jeunes agriculteurs en phase d'installation.

formatrice pour moi. Elle est à l'origine de nombreuses rencontres à travers le monde (le monde entier, mais aussi le monde agricole français)... et de mes premiers pas dans la gestion d'une entreprise. Je me suis découvert sous une autre facette avec un besoin de challenges, de défis, une envie d'entraîner des personnes dans un projet. Ce passage à SESAME m'a aussi obligé à faire des choix. C'était le début de la RGPP (4) et rapidement j'ai su qu'au bout de 3 années de direction, je devrais retourner enseigner ou démissionner pour faire autre chose.

T.I. : Cette période de choix « radicaux » n'a pas été trop dure à appréhender ?

J.F. : Avec ces différentes expériences, ma vision s'est élargie. Je restais convaincu que la mobilité des jeunes était un plus dans leur parcours scolaire et leur avenir professionnel ; mais aussi que voyager était un plus pour les agriculteurs. J'ai donc commencé à envisager l'idée de faire voyager des jeunes en cours de cursus agricole. L'idée de l'agence de voyages agricoles Agrilys commençait à poindre. J'avais par

➤ LES VOYAGES D'ÉTUDES : UN OUTIL DE FORMATION, DE COHÉSION ET DE DÉCOUVERTE À CIEL OUVERT

ailleurs rencontré le dirigeant d'une agence qui réfléchissait à céder son entreprise. Nous avons travaillé ensemble sur un projet de reprise qui n'a pas abouti. En 2009, je me suis donc lancé seul et je suis devenu dirigeant de la société Agrilys Voyages.

T.I. : Comment s'est passé ce démarrage ?

J.F. : Je pensais que le démarrage serait plus facile : j'avais de nombreux contacts dans la profession agricole, dans l'enseignement. Mais ils n'ont pas abouti à des commandes de voyages. Au bout d'un an, je souffrais aussi de solitude. Je me suis installé dans une pépinière d'entreprise. Faire partie d'un réseau d'entreprises de la CCI (5) de Paris, avec d'autres start-up, m'a aidé à surmonter « mes crises de conscience professionnelle et économique ». J'ai été

accompagné par une conseillère de la CCI qui m'a accompagné sur l'enjeu de l'embauche et m'a fait comprendre que pour exister Agrilys devait passer rapidement un cap, j'ai donc embauché Claire Barneron en 2011 pour le développement des voyages professionnels agricoles. Elle est aujourd'hui dirigeante associée. Cette embauche a été décisive car, sans Claire, je n'aurais pas pu absorber seul la forte croissance qui est arrivée en 2012, et l'association de compétences a été déterminante pour développer le marché auprès des professionnels. Mon accompagnement se poursuit aujourd'hui avec un « mentor », un ancien dirigeant d'une grande entreprise.

(4) Révision générale des politiques publiques

(5) Chambre de commerce et d'industrie



UN GROUPE D'ÉLUS DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LA LOIRE EN VISITE CHEZ UN JEUNE ÉLEVEUR SUISSE INSTALLÉ EN BOVINS LAIT BIO, AVEC UN ATELIER DE TRANSFORMATION ET UN MAGASIN DE VENTE DIRECTE.

CARTE D'IDENTITÉ D'AGRILYS VOYAGES

Agrilys est une équipe de cinq spécialistes de l'agriculture, de l'enseignement agricole et du tourisme. Ainsi, toutes les compétences sont réunies pour créer des contenus de voyages à haute-valeur ajoutée, en relation avec les référentiels scolaires ou avec les enjeux agricoles des professionnels.

Sur le plan de la préparation des voyages et de la logistique, les expériences individuelles des collaborateurs d'Agrilys font qu'ils connaissent parfaitement les contraintes liées aux financements publics, au processus de décision dans les établissements, ou à l'encadrement de groupes de jeunes !

■ www.agrilys.fr

T.I. : Comment avez-vous appris ce nouveau métier d'agent de voyages ?

J.F. : Nous avons appris sur le tas, nous nous sommes rodés ensemble aux compétences du métier d'agent de voyages. La première fois que j'ai appelé la plate-forme Air France pour réserver des billets d'avion pour un groupe, je ne comprenais rien au jargon, aux sigles de mon interlocutrice.

Quand j'ai raccroché le téléphone, j'étais bien incapable de repasser une commande. J'ai donc rappelé cette personne pour qu'elle m'explique et qu'elle me décode leur langage. Avec le temps, tout s'apprend et tout va mieux. Nous faisons partie aujourd'hui d'un réseau international d'agences de voyages.

T.I. : Agrilys, c'est aujourd'hui une soixantaine de voyages par an. Qu'est-ce qui vous caractérise ?

J.F. : Pour moi, Agrilys Voyages est un mini-écosystème avec une mission d'utilité sociale. Nous ne sommes pas là uniquement pour vendre des séjours. Les voyages d'études sont des moments privilégiés pour rapprocher les agricultures et les agriculteurs.

Durant les séjours, nous organisons des temps de rencontres et d'échanges privilégiés avec des agriculteurs locaux ; nous essayons de prévoir des repas sur les fermes pour continuer les échanges après les visites, car c'est là que les discussions sont les plus riches. Je me souviens d'un voyage au Portugal avec un groupe d'élèves.

Nous visitons un élevage de moutons. En plein milieu de la visite, l'éleveur nous a proposé de le suivre dans sa bergerie et les élèves l'ont aidé à poser des boucles d'identification. Ce n'était pas prévu, mais cela a marqué les esprits et créé un vrai moment de convivialité et de grands souvenirs pour les jeunes.




T.I. : Les voyages d'études, c'est de la formation ?

J.F. : Oui, bien évidemment et en puissance 1000. Voir ce qui se passe à l'étranger déstabilise l'agriculteur qui visite. Il vient souvent avec ses idées et ses a priori. Et il repart avec une autre vision, des questions, des idées. Le fait de voir et de questionner permet à l'agriculteur de revenir sur son exploitation avec un avis fondé.

T.I. : Existent-ils des différences entre les voyages pour l'enseignement agricole et pour les professionnels ?

J.F. : Le voyage d'études pour une classe se situe dans un projet pédagogique, il y a donc des attentes plus

■ 3 TYPES DE VOYAGES D'ÉTUDES AGRICOLES

	Public visé	Exemples
 Agrilys Enseignement	Classes de l'enseignement agricole	<ul style="list-style-type: none"> ■ Elèves de Bac Pro CGEA MFR de Mozas (Isère) : Agroéquipements - Irlande ■ Elèves de Bac Pro du lycée agricole de Belleville (Pas-de-Calais) : Vente de produits alimentaires - France
 Agrilys Professionnels	Professionnels des métiers de l'agriculture	<ul style="list-style-type: none"> ■ INTERBEV - Congrès international de la viande Pékin (Chine) ■ Fromageries Perreault Circuit laitier dans le nord de l'Italie
 Agrilys France	En France pour les groupes étrangers	<ul style="list-style-type: none"> ■ FIELDS FARM TOURS – Groupe du Royaume-Uni Découverte de la Beauce agricole ■ REISESERVICE VOGT – Groupe d'Allemagne Les vins du Languedoc



DES APPRENTIS DU BTS
AQUACULTURE DU LYCÉE
OLIVIER GUICHARD DE
GUÉRANDE EN VISITE
CHEZ UN OSTRÉICULTEUR
IRLANDAIS.

Agrilyis

larges de découverte de l'agriculture, de la citoyenneté européenne, de la pratique d'une langue étrangère. Ce sont des projets intéressants à monter car la classe est souvent en attente de conseils pour faire ses choix de destinations notamment.

Pour les professionnels agricoles, les attentes sont souvent précisées dès le départ. Par exemple, nous avons récemment organisé un voyage en Italie sur la question du foncier. Le groupe voulait aller dans une région bien spécifique, notre mission a été de trouver les bons interlocuteurs, les bonnes visites.

T.I. : Quelles sont les destinations qui marchent bien ?

J.F. : Les pays frontaliers de la France sont les destinations premières des scolaires. C'est notamment lié à des questions de budget pas extensibles pour les lycées agricoles ou les Maisons Familiales. Et puis, il y a la Hongrie, la République Tchèque. Malte est aussi une destination intéressante pour travailler sur les thématiques de l'eau, de l'environnement, de l'élevage. Pour les voyages des groupes professionnels, on emmène des agriculteurs au Canada, aux Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande...

T.I. : De professeur d'anglais à agent de voyages, le pas est grand. Si c'était à refaire, vous recommenceriez cette aventure ?

J.F. : Oui ! Je suis persuadé, et depuis longtemps, que les voyages d'études sont de puissants leviers pour former des étudiants ou des adultes. En sortant des salles de cours ou des exploitations agricoles, loin de leur univers habituel et de leur quotidien, dans un contexte où tout est nouveau, les élèves de l'enseignement agricole et les agriculteurs sont de fait plus disposés à enregistrer des informations et à s'ouvrir à de nouveaux concepts. Acquérir de nouvelles connaissances, comparer des pratiques, prendre du recul sur sa propre situation, trouver une solution précise, nouer de nouveaux contacts ou juste découvrir et changer d'air..., les vertus des voyages d'études sont très nombreuses. Et c'est d'autant plus vrai pour l'agriculture, car chaque région du monde a développé son propre modèle en fonction de ses contraintes géographiques, démographiques et culturelles. Alors continuons de voyager ! ■

Propos recueillis par Christophe Leschiera
Rédacteur en chef de Travaux-et-Innovations

Contact : Jérôme Frugère, dirigeant d'Agrilyis Voyages, Tél. : 01 82 83 33 55, jerome@agrilyis.fr

RÉCIT DE VOYAGE

« Je suis partie en Pologne en octobre 2014 un groupe de 21 élèves en Bac Pro "Aménagements paysagers" et en Bac Pro CGEA « Conduite et gestion de l'exploitation agricole ». Le voyage fait partie intégrante du programme et de l'éducation socioculturelle. Au-delà des visites professionnelles illustrant tout à fait le programme scolaire, nous avons beaucoup apprécié les visites culturelles. Le Camp d'Auschwitz a beaucoup marqué les esprits. Cela a permis d'en parler avec le professeur d'histoire/géographie de retour en classe. La Pologne a tellement plu aux étudiants qu'ils ont envie d'y retourner. Et ils sont rentrés avec l'envie de voyager, c'est une bonne chose ! »

■ Karine Ravin, formatrice à la MFR Val d'Indre.